

# MATTHIAS MANSSEN

Work in Progress

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
23 NOVEMBRE 2012 – 24 FÉVRIER 2013

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Alliance parfaite entre excellence technique et démarche artistique

*Genève, septembre 2012* – Matthias Mansen, né en 1958 à Ravensburg, en Allemagne, a donné corps à son œuvre en recourant exclusivement à la xylographie – l'art de graver du bois en vue d'une reproduction sur papier ou tissu. Comme cela arrive parfois dans la vie d'un artiste, une rencontre va avoir une grande résonance pour lui ; celle avec le sociologue réputé et grand collectionneur Daniel Bell. De cette relation vont naître des échanges denses et fructueux. En 2011, la famille de Daniel et Pearl Bell fait un don majeur au Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire, composé d'un noyau conséquent d'œuvres et de sa correspondance avec l'artiste. L'exposition *Work in Progress* est autant une manière de rendre hommage à ces donateurs que de mettre en avant un travail artistique unique.

Tailler, piquer, creuser, percer, couper, sélectionner, imprimer, cacher, superposer... *Work in Progress* met en lumière le processus de création singulier et la variété des techniques employées par Matthias Mansen. Elle démontre que, loin de la seule pratique technique, la démarche de l'artiste est avant tout une recherche sur l'essentiel d'une pratique d'art.

Son travail comprend deux phases. La première est destructive : il enlève la matière, façonne les matrices et crée les moyens qui vont ensuite servir à la deuxième phase. Celle-ci est constructive : Matthias Mansen applique l'encre, imprime couche sur couche pour faire émerger une image. Ces deux étapes dépendent l'une de l'autre, ne peuvent être isolées et sont indispensables à la réalisation de l'œuvre.

Bien que recourant à une technique visant à la reproduction, l'artiste se limite pourtant à des épreuves uniques ou tirées à quelques exemplaires seulement. L'impression est certes un enjeu, mais la reproduction ne l'intéresse guère. Il se concentre sur les variations et le développement continu de l'image. Pour cela, il ne cesse de retailler sa matrice et de changer les couleurs ou les nuances pour obtenir des résultats différents. Il se confronte au bois, son support de gravure, et aux limites qu'il impose.

Dès lors, on peut dégager trois axes autour desquels s'organise le travail de Matthias Mansen :

- la recherche visant à déterminer quelle structure permet de transmettre quelle idée ;
- le recours à la surimpression par l'usage de matrices imprimées les unes sur les autres ;
- le travail de retaille de la matrice qui ne s'arrête pas avec la première impression et qui rend impossible tout retour en arrière et toute répétition.

Les 47 œuvres présentées dans l'exposition sont issues du don fait au Cabinet d'arts graphiques par la famille Daniel et Pearl Bell (Harvard) en 2011, ainsi que de collections particulières, notamment celle de Wolfgang Wittrock (Berlin) et celle de l'artiste. Elles sont exposées dans les trois salles du Cabinet, chaque espace mettant en lumière l'un des trois axes de son travail.

### **Commissaires de l'exposition**

Christian Rümelin, conservateur en chef du Cabinet d'arts graphiques

Caroline Guignard, assistante conservatrice au Cabinet d'arts graphiques

### **Contacts**

#### **Service de presse**

Sylvie Treglia-Détraz

Musées d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54

sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

#### **Commissaires de l'exposition**

Christian Rümelin / Caroline Guignard

Cabinet d'arts graphiques

T +41 (0)22 418 27 70

christian.rumelin@ville-ge.ch

caroline.guignard@ville-ge.ch

### **Informations pratiques**

#### **Cabinet d'arts graphiques**

Promenade du Pin 5

1204 Genève

Exposition ouverte de 11 à 18 heures

Fermée le lundi

**Inauguration** le jeudi 22 novembre, dès 18 heures

**Entrée** CHF 3.- | tarif réduit CHF 2.- ; libre jusqu'à 18 ans et le premier dimanche du mois

**Site** : [www.ville-ge.ch/mah](http://www.ville-ge.ch/mah)

**Blog** : [www.mahgeneve.ch](http://www.mahgeneve.ch)

**Facebook** : [www.facebook.com/mahgeneve](http://www.facebook.com/mahgeneve)

**Twitter**: @MAHgeneve

# MATTHIAS MANSSEN

Work in Progress

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
23 NOVEMBRE 2012 – 24 FÉVRIER 2013

## DOSSIER DE PRESSE

« Je ne grave pas des lignes, je grave de la lumière. »

À l'occasion de son exposition genevoise, Matthias Mansen revient sur sa relation avec Daniel Bell, son travail de création et sa fascination pour le bois.

### Que signifie cette exposition pour vous ?

**Matthias Mansen :** L'exposition est axée sur mon approche des techniques d'impression. Des exemples représentatifs de différentes périodes de mon parcours montreront au visiteur comment je crée une image, tout en révélant le concept sous-jacent de mon travail.

### Parmi toutes les œuvres qui sont exposées, laquelle est votre préférée ou a une signification particulière dans votre projet artistique ?

**MM :** *Potsdamer Strasse, C* (2012), qui est issue d'une série éponyme se référant à la célèbre rue de Berlin proche de mon studio. L'œuvre réunit deux aspects de mon travail : je choisis un certain style de gravure pour créer une image, ici une scène de rue proche de mon atelier. J'instaure ensuite une tension en appliquant délibérément un motif abstrait de hachures sur une reproduction quasi photographique d'un lieu bien identifié. Cette tension est particulièrement forte dans cette œuvre.

### Comment décririez-vous la collection que M. Bell a donnée au Cabinet d'arts graphiques ?

**MM :** Daniel Bell a été le collectionneur le plus assidu de mon œuvre de la fin des années 1980 à la fin des années 1990. Ce corpus couvre ainsi une vaste gamme de thèmes que j'ai traités, notamment les impressions de ma période new-yorkaise, entre 1989 et 1994 environ.

### Quelle a été l'influence de votre amitié avec M. Bell sur votre travail ?

**MM :** Il a été un partenaire de discussion fabuleux – l'étendue de ses connaissances était incroyable et inspirante. Son scepticisme profond envers l'art moderne était un défi et son enthousiasme une source de motivation.

**En quelques mots, quelle est votre « quête artistique » ?**

**MM :** Créer des images uniques à la fois simultanées et consécutives, en fusionnant une approche apparemment arbitraire et abstraite de la gravure et de l'impression à une image observée. Il s'agit essentiellement d'approcher conceptuellement un support artistique qui n'est pas associé traditionnellement à la création d'images complexes.

**Quelles sont vos références artistiques ? Quels sont les artistes qui vous inspirent ?**

**MM :** Certaines des impressions exposées, comme *Badende* (1999), ou *Neuholland, mit Hirsch* (2010), ont été inspirées par mes réflexions sur le travail de grands artistes du passé tels qu'Edvard Munch ou Gustave Courbet.

**Pourquoi avez-vous choisi de recourir à une technique de reproduction alors que votre préférence personnelle va à des œuvres uniques ou des éditions limitées ?**

**MM :** Le travail du bois est ce qui m'importe. Pour moi, chaque œuvre est toujours à la fois une image et un document de sa création. Au fil des années, j'ai essayé d'explorer pleinement cette dualité, prenant les genres traditionnels comme points de départ de mon travail, et intégrant une dimension temporelle et transitoire à ce qui apparaît comme un médium très rigide : des natures mortes, en y changeant les objets de la composition – une chaise, un vase, etc. – aux figures se mouvant dans l'espace, des paysages terrestres ou maritimes, en agrandissant ou réduisant certains détails dans une même image globale, à différentes heures du jour ou selon le rythme des saisons, ou encore dans des scènes urbaines, en montrant les visions momentanées et aléatoires d'un flâneur.

**Pourquoi aimez-vous tant travailler le bois ? Qu'est-ce qui vous attire dans cette matière ?**

**MM :** Son caractère récalcitrant me fascine toujours. Il force à prendre des décisions mûries, irréversibles. J'enduis toujours les blocs d'impression d'encre noire avant de graver. Chaque coupe crée ainsi de la lumière à partir de l'obscurité. Je trouve toujours fascinant de voir une image émerger et se développer à partir du néant. Je ne grave pas des lignes, je grave de la lumière.

## Biographie de Matthias Mansen

Né en 1958 à Ravensburg, en Allemagne, Matthias Mansen étudie entre 1978 et 1984 à la Staatliche Akademie der Künste de Karlsruhe. Il suit notamment des cours de peinture avec Georg Baselitz et Markus Lüpertz. Durant la même période, il complète sa formation par des études d'histoire de l'art à l'Université de Karlsruhe. Après des séjours à Berlin, Londres, Paris et New York – où il restera cinq ans – Matthias Mansen s'est installé depuis 1994 à Berlin où il vit et travaille.

En 1991, l'artiste a reçu le prix « Junger Westen » de la Ville de Recklinghausen. Auparavant, il avait été distingué par le Druckgrafik-Kunstpreis der Landesbank de Stuttgart, ainsi que par la corporation d'artistes d'Ulm, qui lui a décerné un premier prix en 1988.

Il a participé à un grand nombre d'expositions individuelles ou collectives dont, en 2010 à Genève, *Borderlines. Estampes, multiples et dessins contemporains*, organisée par le Cabinet d'arts graphiques. Son travail a également fait l'objet de nombreuses publications, à l'instar de *Gespräch mit einem Sammler*, entretien entre Matthias Mansen et Daniel Bell paru au milieu des années 1990, ou *Drucke vom Holz, 1897-2004* paru en 2005.

Il est actuellement l'un des graveurs sur bois les plus reconnus.

## Biographie de Daniel Bell

Né en 1919 à New York, Daniel Bell s'est éteint en 2011 à Cambridge, dans le Massachusetts. Après des études de sciences et de sciences sociales, il commence sa carrière professionnelle comme journaliste à *The New Leader*, puis à *Fortune* et enfin à *The Public Interest* jusqu'en 1973. Parallèlement, il enseigne à Columbia puis à Harvard, jusqu'à sa retraite en 1990. Il a reçu de nombreuses distinctions et s'est fait connaître pour ses travaux sur le post-industrialisme. Ses ouvrages les plus connus – et controversés – sont *The End of Ideology* (1976), *The Cultural Contradictions of Capitalism* (1976) et *The Coming of Post-Industrial Society* (1973). Les deux premiers ont été classés par le *Times Literary Supplement* parmi les cent ouvrages les plus importants de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Marié à Pearl Bell, critique littéraire, Daniel Bell a eu deux enfants, David et Jordy.

## La xylographie

« Technique de gravure sur bois, en relief, permettant l'impression d'une figure ou d'un texte dont tous les caractères sont gravés sur la plaque et non mobiles » ou, plus simplement, « art de graver sur bois », telle est la définition de la xylographie. Elle a précédé l'imprimerie typographique.

Les premières xylographies reproduisant des textes sur papier à partir de planches de bois gravées semblent être apparues en Chine vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle. Cependant, le plus ancien xylographe daté que l'on ait découvert dans ce pays n'est pas antérieur à 868 : c'est le fameux *Sūtra du Diamant*, trouvé au début du XX<sup>e</sup> siècle par Aurel Stein dans les grottes de Mogao près de Dunhuang, aux confins de l'Asie centrale, et qui est conservé à Londres.

Dans la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle, la xylographie gagne la Corée et le Japon sous une profonde influence culturelle chinoise. En Europe, elle semble se développer à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, mais a été utilisée principalement aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle.

## Rendez-vous

### Midis de l'expo

Les mardis, à 12 h 30

Par Christian Rümelin

### 27 novembre

*Structures et surfaces*

### 22 janvier

*Combinaisons et variations*

### 5 février

*Progressions imprimées*

*Gratuit, sans réservation, entrée de l'exposition payante*